

LA FRANCHE-COMTE, UNE PROVINCE ATYPIQUE

“Entre France et Empire romain germanique”



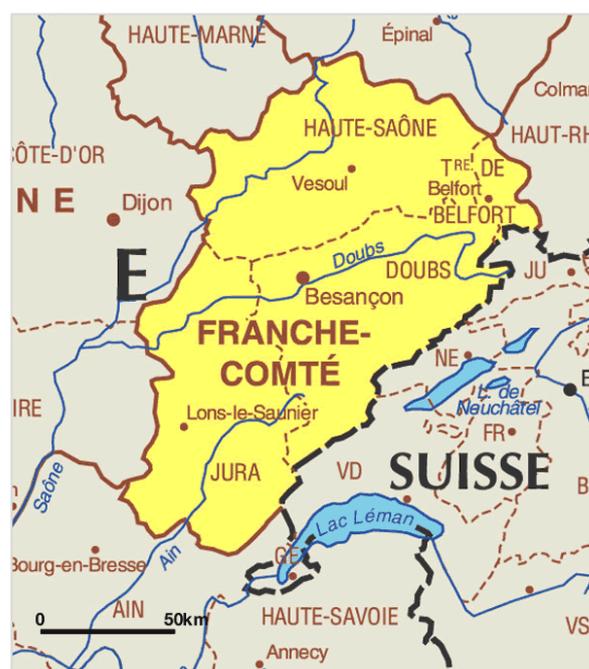
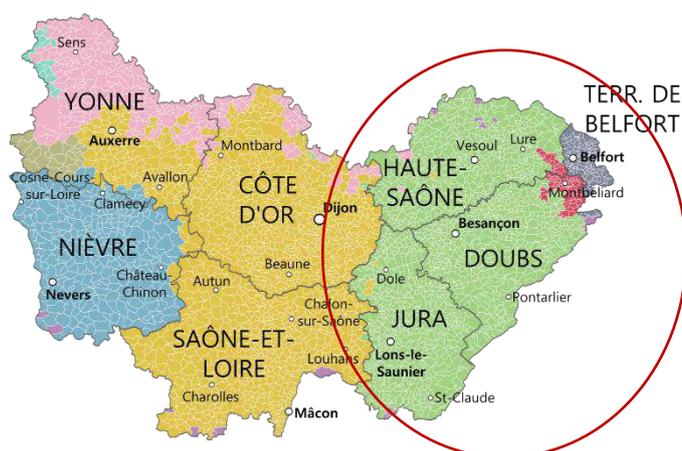
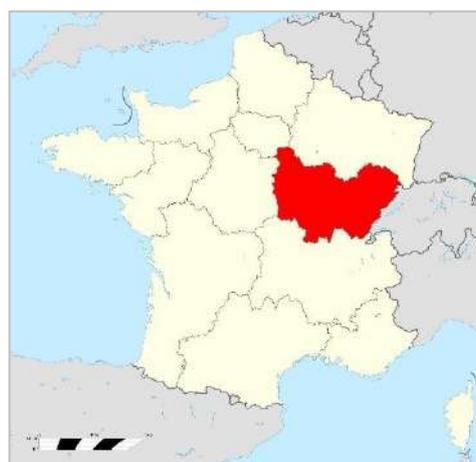
L’HORLOGE COMTOISE

I - LA FRANCHE-COMTE, ENTRE FRANCE ET EMPIRE

La Franche-Comté fut une région administrative française composée des quatre départements du Doubs, du Jura, de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort.

Dans le cadre de l'acte III de la décentralisation de la France, la fusion administrative de la région avec la Bourgogne voisine pour former une grande région Bourgogne-Franche-Comté, est actée le 17 décembre 2014 et est effective le 1^{er} janvier 2016.

Ainsi, la Franche-Comté est une région culturelle et historique de la région Bourgogne-Franche-Comté dont elle occupe la partie Est.



Elle est constituée de trois territoires qui ont fusionné au cours de l'histoire : le comté de Bourgogne (Franche-Comté “historique”, le pays de Montbéliard (la principauté de Montbéliard) et une partie de l'Alsace historique (Territoire de Belfort).

De par sa position au Centre de l'Europe, et à l'Est de la France, la Franche-Comté est un passage obligé des mouvements à la fois humains et économiques. En effet, la région, qui dispose d'une

frontière longue de 230 km avec la Suisse, est aussi très proche de deux grands pays européens, l'Allemagne et l'Italie

- **Quelques mots de son histoire**

Habitée dès le Paléolithique inférieur, la Franche-Comté fut relativement unie dès l'Antiquité.

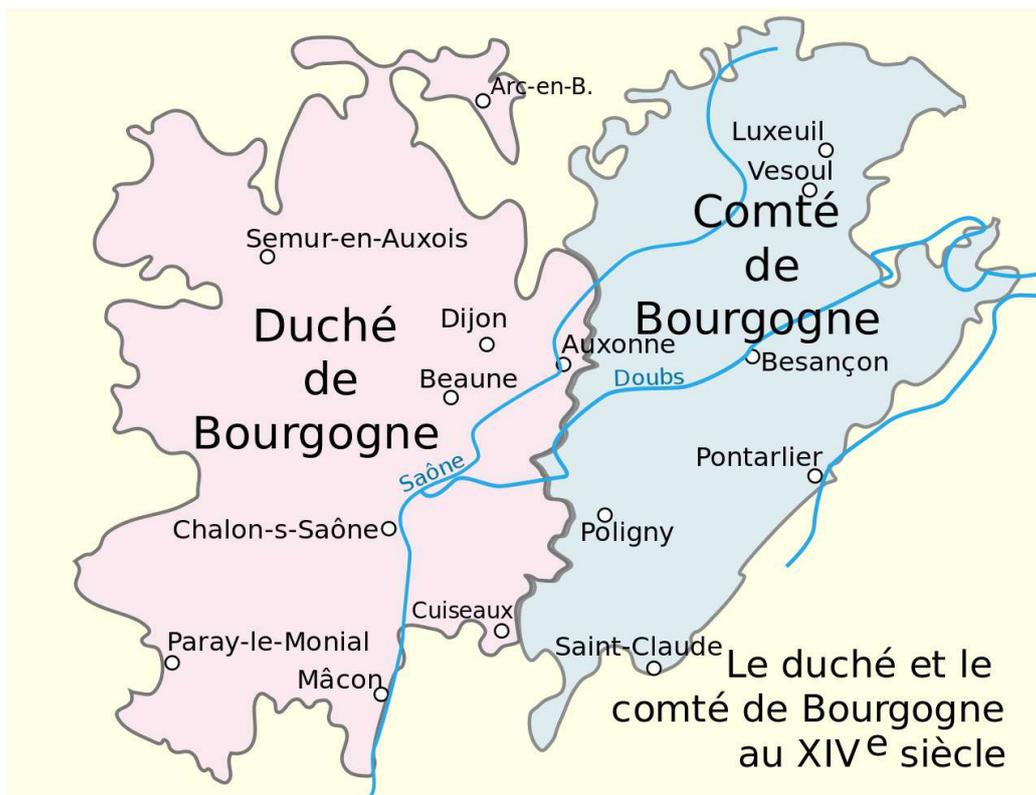
À l'origine occupée par la cité des Séquanes, elle passa sous domination romaine après la guerre des Gaules.

Il s'agit d'une entité complexe aux limites longtemps mouvantes. Occupé brièvement par les Burgondes après les grandes invasions, le territoire est inclus dans leur royaume qui fut annexé par les Francs en 534.

Pendant la période franque, son territoire est compris dans le royaume de Bourgogne.

Après la mort de Charlemagne, le territoire est inscrit dans le royaume de Haute-Bourgogne, puis les différents pagi (pays) qui composaient la Franche-Comté, fusionnent pour donner naissance au Comté de Bourgogne, en 982 et s'affirme à la fin du Moyen Âge.

La tradition rapporte que le comte de Bourgogne Renaud III (1126-1148) aurait refusé de prêter l'hommage à l'empereur germanique Conrad III (1093-1152), ce qui lui aurait valu le surnom de "Franc-Comte", lequel serait peut-être à l'origine du nom Franche-Comté.



La distinction entre comté et duché de Bourgogne s'opère clairement à partir de 1032 mais la domination des Grands ducs Valois sur les deux Bourgognes aux 14^e et 15^e siècles opère un rapprochement et une francisation de la province.

Ne quittant pas le royaume de Haute-Bourgogne, le comté est inclus dans le royaume d'Arles qui est finalement annexé par le Saint-Empire romain germanique en 1032.

La Franche-Comté reste ainsi dans le Saint-Empire romain germanique, ce qui ne l'empêche pas de faire partie des États bourguignons, ou de l'Empire espagnol, frôlant plusieurs fois l'annexion au royaume de France.

Par l'héritage de Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire, les Habsbourg, empereurs du Saint Empire deviennent suzerains de la Comté.

Après un "âge d'or" quasi mythique, sous Charles Quint au 16^e siècle, la Comté est confrontée aux convoitises françaises et après un tragique 17^e siècle marqué par les guerres, les épidémies et les famines, la province doit finalement céder aux armées de Louis XIV (entre 1678 et 1679 par les traités de Nimègue la Franche-Comté est annexée par la France).

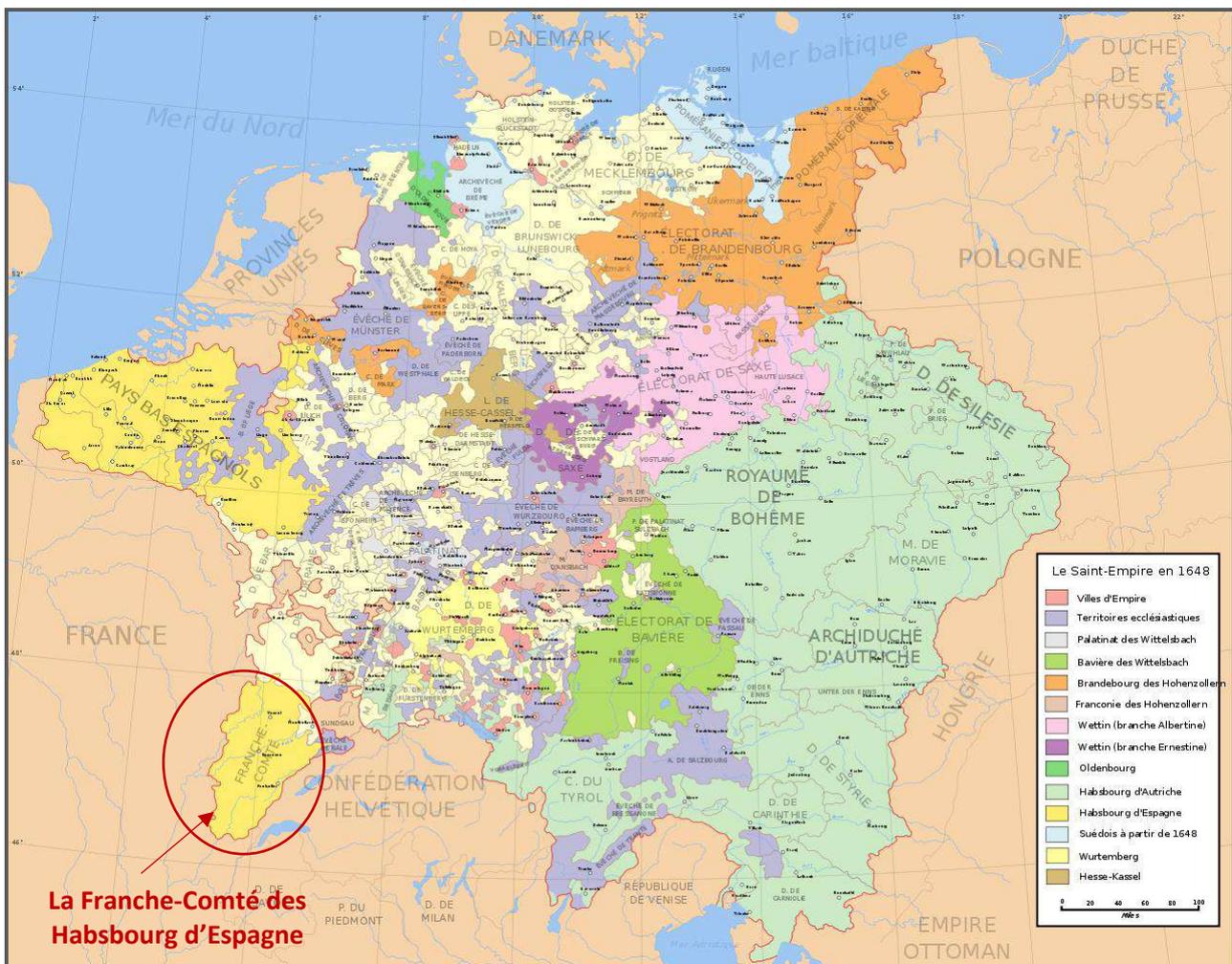
De culture francophone et catholique, la population comtoise reste d'abord majoritairement hostile à la monarchie française, les fidèles de l'Empire des Habsbourg sont encore nombreux.

Toutefois, après l'annexion, la province retrouve la paix qui favorise les conditions d'une assimilation progressive. Le ralliement intéressé des élites a précédé celui de l'ensemble de la population. L'immigration française, lorraine, suisse et savoyarde a aussi érodé le particularisme comtois.

Le 18^e siècle est celui d'un extraordinaire essor démographique, économique et culturel.

Pendant l'époque contemporaine, les territoires de Belfort et de la principauté de Montbéliard sont ajoutés à l'ensemble régional, notamment pour leur proximité évidemment géographique, mais aussi historique, religieuse (diocèse de Besançon) culturelle et linguistique.

Son histoire est donc, comme ses voisins de Lorraine et d'Alsace, très marquée par une double influence française et germanique.



Carte du Saint-Empire romain germanique en 1648
après les Traités de Westphalie qui mettent fin à la Guerre de Trente Ans.

• **Mandrin, le Dauphinois, a sévi en Franche-Comté**

En 1724, lorsque Louis Mandrin naît à Saint-Etienne-de Saint-Geoirs (près de Romans) la gabelle et ses dérivés accablant pour le peuple, catalysent les haines populaires. Pourtant, c'est dans l'armée que le jeune homme, aîné de neuf enfants dont le père est décédé, va tenter sa première expérience professionnelle. Il fait du convoi à travers les Alpes, mais y perd la majorité de ses 97 mulets. Évidemment, l'administration refuse de payer ce service tronqué. C'est juste après, en 1753, que la vie de Mandrin bascule.

D'abord, il est compromis dans une rixe et se trouve condamné à être "roué vif". Ensuite, l'un de ses frères est pendu, pour fait de faux monnayage. Il s'enrôle alors dans une bande de hors la loi dont il devient rapidement le chef. En une seule année, 1754, il va organiser, militairement et stratégiquement, six campagnes qui vont faire de lui un héros populaire. Avec une bande qui comprendra jusqu'à trois-cents hommes, très bien structurée avec solde, grade, discipline, il va écumer le Dauphiné bien sûr, mais aussi la Bourgogne, l'Auvergne, le Forez, le Velay, le Rouergue et la Franche-Comté.

A l'époque, la Savoie ne fait pas encore partie du Royaume de France. La "méthode" consiste donc à surgir d'un point quelconque de cette frontière, puis à partir de celle qui sépare la Franche-Comté et la Suisse, d'effectuer une large boucle à l'intérieur du Royaume honni et d'en ressortir au plus vite par un point tout aussi imprévisible.

Pour tromper la vigilance des armées de "gapians" (douaniers) qui l'attendaient sur le Rhône, Mandrin, par quatre fois est passé en Suisse par le Jura, en raids éclairs.

Les "Mandrins" vont entrer brusquement en France par Mouthe au début de la troisième campagne (juillet-août). A la fin de la quatrième (fin août-début septembre) c'est par la Cluse de Joux qu'ils quitteront le pays. Ils feront de même pour la cinquième (octobre) par Saint-Amour, Orgelet, Chaux du Dombief et la Faucille.

Enfin, entre le 15 et le 26 décembre 1754, ils reviendront par les Rousses, puis par un large détour à l'Est du département, s'abattront sur Arbois, Mont sous Vaudrey, puis Seurre. Vers la fin juillet, lors du troisième raid donc, les Mandrins déboulèrent par Mouthe, ouvrant ainsi un "nouveau front" fort éloigné des bases dauphinoises. Le 28, ils accrochaient les douaniers de Chaux Neuve, tuant plusieurs "gapians". Il semble qu'ils aient suivis un instant les crêtes du Mont Noir avant de tomber sur la vallée de la Saine.

Leur passage a laissé quelques traces. On montrait encore, au début des années 1900, la tasse en bois, pieusement préservée, dans laquelle Mandrin lui-même aurait trempé ses lèvres.

En tout cas, le lendemain, ils occupent un des symboles locaux de la gabelle, le Magasin (à sel) de Censeau. Ils séquestrent les "gabelous" indigènes et bien entendu, pillent tout ce qui leur tombe sous la main.

II - L'HORLOGE COMTOISE OU REDECOUVRIR UNE VIEILLE AMIE UN PEU OUBLIEE, DE NOS FAMILLES

Pour de nombreux "anciens" de notre pays, et plus particulièrement ceux originaires de la campagne, une horloge comtoise a marqué le cours de la vie par ses sonneries, son tic-tac régulier et son meuble imposant !

Aujourd'hui, peu nombreux sont ceux qui ont pu ou voulu garder à domicile une horloge comtoise et aimer sa présence.



Ces horloges provenaient presque exclusivement de Morbiers-Morez. Deux petites villes françaises proches et situées au Nord de Genève, dans le Sud du département du Jura, donc à l'Est de l'actuelle province Bourgogne-Franche-Comté. Les centres horlogers traditionnels sont en effet situés des deux côtés de la frontière franco-suisse à l'Est de cette région, de Genève à Besançon et Montbéliard, côté France.

Pour comprendre ce savoir-faire horloger en Franche-Comté : *“Il faut remonter à Calvin et à la Saint-Barthélémy pour comprendre cette histoire. Persécutés, les Huguenots s’installent dans ces vallées apportant dans leurs bagages un savoir-faire horloger..”*

L'activité horlogère de Morbier-Morez s'était principalement spécialisée sur la grosse horlogerie avec les horloges comtoises et les horloges pour les monuments (églises, beffrois, etc.) et aurait débuté vers 1660 à la fin d'une longue époque troublée pour la Franche Comté ; époque qui s'achèvera par la "Paix de Nimègue" (1678) où cette province sera définitivement annexée par la France sous Louis XIV.

Ces horloges comtoises peuvent nous paraître toutes semblables, mais notre conférencier nous fera découvrir leurs diversités et leurs charmes ; toutes différentes et agréables à observer et dotées d'une mécanique simple, robuste, fiable et d'une longévité exceptionnelle !

III – NOS CONFERENCIERS



André-Antoine Ferrer

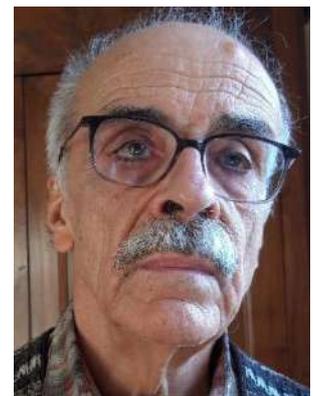
André-Antoine Ferrer est agrégé d'histoire, maître de conférences honoraire en histoire, Université de Besançon.

Il est secrétaire décennal de la Société d'émulation du Doubs, secrétaire général de la Fédération des sociétés savantes de Franche-Comté.

Gérard Houzé est un grand passionné d'horloges comtoises ; intérêt transmis dès son plus jeune âge par son père, horloger de village.

Il est membre de l'Association Culturelle d'Aigueperse (Puy-de-Dôme) et ses environs (ACAE) depuis 40 ans ; association pour laquelle il anime des conférences sur cette thématique auprès d'associations, dont à

Morez (39), à Aigueperse (63), à Bron (69), à Janneyrias(38), ou encore à Saint-Martin en Haut (69).



Gérard Houzé

Présentation proposée par Solange Bouvier

Sources (textes et photos) :

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_Franche-Comt%C3%A9
- Aperçu de Mr André-Antoine Ferrer
- Aperçu et photo de Mr Gérard Houzé